

L'AGROÉCOLOGIE & LA BIODIVERSITÉ

Contexte

La diversité du vivant décline globalement à un rythme sans précédent dans l'histoire humaine selon la plate-forme Intergouvernementale sur la biodiversité et les services écosystémiques (IPBES). Environ 1 million d'espèces vivantes seraient menacées et l'érosion des populations interviendrait à un rythme 100 à 1 000 fois supérieurs à ceux des précédents processus d'extinction. L'IPBES considère la lutte contre la dégradation des terres comme prioritaire pour protéger la biodiversité et les services écosystémiques fondamentaux pour toute vie sur Terre en relation avec les objectifs de développement durable. Dans les zones sèches, cela garantirait non seulement l'avenir des écosystèmes, mais aussi le développement durable des sociétés humaines qui en dépendent étroitement. Afin de réduire les pertes en biodiversité mais aussi de contribuer au développement d'une agriculture efficace en zones sèche, l'agroécologie présente de nombreux intérêts.

Facteurs de dégradation de la biodiversité : pressions et menaces

- La forte pression anthropique par l'utilisation non durable des écosystèmes : déforestation et défrichement ;
- L'usage d'intrants chimiques et de produits phytosanitaires qui provoquent le déclin des pollinisateurs des cultures et d'autres animaux qui aident au maintien de la diversité des écosystèmes, provoquent l'émergence de maladies chroniques chez les populations et impactent la qualité de l'eau notamment l'eau potable ;
- L'intensification et le travail excessif des sols qui perturbent et détruisent la faune du sol ;
- Le développement de monocultures spécialisées, utilisant des ressources génétiques améliorées et délaissant les variétés et races parfois moins productives mais adaptées aux conditions climatiques.

Les arguments issus du terrain

Pour lutter contre la dégradation de la biodiversité, l'agroécologie présente des intérêts majeurs dont certains ont été identifiés à partir d'initiatives et d'expériences de terrain et sont partagés ici.

L'agroécologie valorise des ressources agricoles adaptées

- L'établissement de réseaux nationaux et sous régionaux de protection du patrimoine génétique et de préservation des savoirs associés afin de conserver ces ressources patrimoniales ;
- La production et l'usage de variétés locales (semences paysannes) et de races menacées dans les systèmes agroécologiques, afin de préserver les capacités d'adaptation de ces systèmes.

L'agroécologie permet de préserver la biodiversité des sols

- La production de compost, la culture sous couvert végétal et autres pratiques permettant d'accroître la biodiversité fonctionnelle et la fertilité des sols ;
- L'agroforesterie intégrant par exemple les céréales, l'arboriculture et l'élevage (diversité structurelle) afin de fournir une variété de fonctions écosystémiques (diversité fonctionnelle) dont celles liées étroitement au sol.

L'agroécologie préserve la faune et la flore spontanées

- L'intensification écologique sur des parcelles agricoles afin de limiter le défrichement sur des zones d'habitats naturels de la faune sauvage ;
- L'inclusion de haies vives, l'inclusion des arbres et arbustes dans les exploitations et autres bandes enherbées afin de favoriser la circulation de la faune et de la flore.

L'agroécologie permet la valorisation d'une diversité de produits

- L'adoption de la diversification et de la rotation des cultures dans les exploitations permet de disposer d'une diversité de production et de faciliter l'accès aux marchés des producteurs ;
- La promotion de la biodiversité locale lors des ventes sur les marchés locaux, nationaux ou internationaux (labellisation) afin d'améliorer la valeur ajoutée des produits vendus.

Les messages de la société civile

Pour faciliter le déploiement de l'agroécologie, toutes les parties prenantes doivent prendre conscience de leurs capacités à porter le changement.

Les organisations internationales et les bailleurs de fonds

- Faciliter l'accès au financement pour les pratiques agroécologiques (subventions et aides) en vue de contribuer à la conservation de la biodiversité ;
- Renforcer l'adhésion aux initiatives basées sur l'agroécologie comme approche visant l'atteinte des objectifs d'Aichi au sein des conventions de Rio sur l'environnement (UNCCD, UNFCCC et UNCBD) et des autres organisations internationales et régionales.

Les gouvernements

- Renforcer l'autonomie des agriculteurs pour lutter contre les OGM en facilitant la biodiversité génétique et la circulation des semences paysannes ;
- Favoriser le soutien au développement de l'usage des biopesticides, des intrants d'origine organique, et des solutions fondées sur la nature.

La recherche et l'éducation

- Créer des banques de gènes pour la préservation des essences autochtones ;
- Intégrer l'agroécologie dans les programmes au niveau universitaire et identifier des centres de formation en agroécologie pour les agriculteurs. ”

**AGROECOLOGY
RIGHT
NOW!**

Nous ciblons les Objectifs de développement durable (ODD) 3 et 15 (bonne santé et bien-être/ vie terrestre), tout en contribuant aux connaissances et aux pratiques de développement visant l'atteinte des ODD 1, 2, 5, 6, 10, 12 et 13.

